



HAL
open science

Accompagnement, réciprocité et agir collectif

Hervé Breton, Noel Denoyel, Sébastien Pesce

► **To cite this version:**

Hervé Breton, Noel Denoyel, Sébastien Pesce. Accompagnement, réciprocité et agir collectif. 2015/4, 2015. hal-03160165

HAL Id: hal-03160165

<https://hal.science/hal-03160165>

Submitted on 4 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

<https://cv.archives-ouvertes.fr/herve-breton>

[PREPRINT] BRETON, H., DENOYEL, N. ET PESCE, S. (dir.). (2015). [Éditorial]. Accompagnement, réciprocité et agir collectif. *Éducation permanente*, 2015/4, 205, 7-10.

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

Noël Denoyel

noel.denoyel@univ-tours.fr

Université de Tours, EA7505, France

Sébastien Pesce

sebastien.pesce@univ-tours.fr

Université de Tours, EA7505, France

ÉDITORIAL. ACCOMPAGNEMENT, RÉCIPROCITÉ ET AGIR COLLECTIF

L'accompagnement, une idée neuve en éducation, titraient en 2001 les *Cahiers Pédagogiques*. La revue *Éducation Permanente* poursuivait l'idée en évoquant un « accompagnement dans tous ses états » (n° 153, 2002), dans un numéro préparatoire au colloque international de Fontevraud¹ qui abordait « L'accompagnement et ses paradoxes » (2003). Un nouveau paradigme, celui de l'accompagnement en formation, était en cours d'émergence. Il questionnait les politiques, les praticiens, les chercheurs et les usagers, par les nouvelles fonctions et métiers qu'il faisait advenir. Le colloque fut également l'occasion de faire un premier point d'étape sur la formation des professionnels de l'accompagnement en formation d'adultes, alors recentrée sur le conseil en bilan de compétences, la reconnaissance des acquis et le « suivi des carrières ».

Durant ces quinze dernières années, l'accompagnement s'est imposé à la fois dans les recherches et les formations universitaires. Il s'est institutionnalisé, au point de devenir central dans les textes successifs sur la formation professionnelle et l'orientation des adultes². Or ces différentes lois confirment une tendance à l'hyper individualisation des parcours, et une centration sur des dispositifs d'accompagnement souvent confinés à la seule échelle des individus. La naissance du Conseil en Évolution Professionnelle illustre ce recours toujours plus fréquent à des dispositifs d'accompagnement individuel, devenant modulaires au gré de la situation de chaque bénéficiaire, sans toujours interroger la place et le rôle de l'agir collectif dans les processus d'évolution professionnelle et d'intégration sociale. Nous proposons dans ce numéro de repenser l'accompagnement dans ses dimensions de réciprocité et de coopération, à partir des contextes professionnels de la formation, de l'intervention sociale, de la santé et du soin.

Penser ces processus permet en effet de questionner les représentations usuelles des métiers de l'accompagnement, se trouvant souvent réduits à la seule dimension du « face à face » ou du « côte à côte ». L'une des ambitions de ce numéro est d'élargir la réflexion au-delà de cette seule relation interindividuelle. Une première « contre réduction » concerne la reconnaissance des dimensions collectives des situations d'accompagnement, par les processus de co-implication dans les fonctions de conseil et ce co-accompagnement entre pairs dans les situations de travail et/ou de formation. Travailler, élaborer, expliciter ces processus conjoints, réciproques et collectifs de l'accompagnement s'avère plus que jamais nécessaire, afin de repenser les dispositifs d'appui individuel reportant de manière excessive sur les adultes le poids de leur devenir professionnel. Pour cette raison, une seconde préoccupation est d'interroger, avec la notion de

¹ Co-organisé par l'Université de Tours et l'Université Catholique de l'Ouest.

44 réciprocité, les places prises au sein de la situation d'accompagnement, individuelle ou collective,
45 en assumant les paradoxes de la dissymétrie des places dans une parité de relation.

46 Les quinze articles présentés ont été organisés selon trois axes : les dimensions anthropologiques
47 de l'accompagnement, l'étude des dynamiques collectives et des processus de réciprocité en
48 situation, l'analyse des pratiques et dispositifs d'accompagnement dans les contextes de la
49 recherche, de la formation, du soin et de la santé.

50 **Les dimensions anthropologiques de l'accompagnement**

51 Ce premier axe comprend cinq articles, dont celui de Gaston Pineau, qui en croisant le récit en
52 première personne et l'inventaire des recherches et productions venues jalonner la lente
53 émergence du paradigme de l'accompagnement en France, et en particulier à Tours, en souligne les
54 dimensions expérientielle et initiatique. C'est également à une mise en perspective historique que
55 l'article de Maela Paul invite, cette fois en procédant par croisement entre l'analyse serrée de la
56 structuration du concept d'accompagnement et l'émergence des professions et dispositifs, pour
57 repérer les paradoxes de ces nouveaux métiers. Autre perspective, radicale, tenue par Frédérique
58 Lerbet-Sereni, celle d'un *ingénium* faisant sienne la thèse varélienne d'un « soi sans fondement »
59 pour en penser les implications dans la relation d'accompagnement. La perspective avancée d'une
60 aventure réciproque et réflexive comme socle de l'expérience vécue au cours de l'accompagnement
61 se voit explorée sur un tout autre plan, à partir de la réflexion conduite par Laurence Cornu sur
62 « ce qui fait compagnie » dans l'accompagnement. La dimension anthropologique apparaît
63 dans un « cheminer ensemble » fait de passages, de passations, au cours d'épreuves et de
64 traversées, comme c'est le cas dans l'étude présentée à partir du roman de Joseph Conrad, *La*
65 *Ligne d'ombre*. C'est cette dimension d'un cheminer ensemble que travaille Jean-Pierre Boutinet
66 en interrogeant les formes possibles co-responsabilités dans l'accompagnement des adultes.

67

68 **Réciprocité et agir coopératif dans les situations d'accompagnement**

69

70 Un second plan d'étude porte sur les conditions de l'accompagnement à partir de réflexions sur
71 les ingénieries, les dispositifs, les postures et les pratiques en situation. Catherine Clénet interroge
72 les possibilités mêmes d'une ingénierie de l'accompagnement qui ne le réduise pas à un dispositif
73 configuré au service des attendus des institutions. Le modèle de *l'Ingénium* proposé conduit à
74 penser les postures pour que se préservent des « espaces tiers » propices aux processus
75 d'interactivité et de réciprocité dans les relations d'accompagnement. Autre processus, celui de la
76 délibération et de son accompagnement, réfléchi par Béatrice Birmelé dans la relation médecin-
77 malade. L'enjeu dans ces situations particulières où le « maintien de soi en vie » fait question est
78 celui de la restauration d'une capacité décisionnelle du patient. La préservation de l'autonomie en
79 santé est également pensée à l'échelle des « réunions de concertation pluridisciplinaires » qui
80 dans les situations cliniques complexes s'organisent sur un mode collégial faisant place aux
81 échanges contradictoires. Cette attention au maintien et au développement du pouvoir d'agir des
82 personnes accompagnées est l'objet de l'article d'Hervé Breton, qui s'intéresse aux dimensions
83 attentionnelles et co-réflexives de l'accompagnement, à partir des pratiques du « tenir conseil »,
84 de la coexplicitation des attentes dans les situations d'accompagnement et des processus d'attention
85 conjointe dans les collectifs de formation. Cette dimension collective de l'apprentissage est
86 analysée par Hugues Pentecouteau selon des processus de « sociabilité formative » étudiés
87 dans les domaines de la santé et de la formation. Par l'analyse des processus de coopération dans
88 les collectifs de pairs, au cours, mais également en marge des dispositifs de formation, le collectif
89 apparaît comme une ressource au service d'un co-développement émancipatoire. C'est l'enjeu de

90 l'accompagnement de ces collectifs qui est ainsi clarifié, ce qui suppose des formes de
91 compagnonnage que suggère Martine Poulin sous la forme d'un
92 « accompagnement avec » faisant place aux processus de coréflexivité et de coconstruction dans
93 les dispositifs d'accompagnement.

94 **Travail conjoint et dimension collective dans les dispositifs et pratiques d'accompagnement**

95 Différentes ingénieries de l'accompagnement sont ensuite réfléchies à partir de l'étude de
96 dispositifs, dans le cadre de formations de formateurs, auprès de médecins généralistes, de
97 professionnels travaillant en Centre d'Hébergement et de Réinsertion sociale, de collectifs de
98 recherche à l'université. Premier des contextes, celui de l'alternance, dans le cadre d'une recherche-
99 action-formation présentée Sylvie Gaulier et Sébastien Pesce. Différents processus de co-
100 accompagnement à l'œuvre dans un dispositif de formation de formateurs en CFA sont analysés
101 en lien avec une ingénierie de l'accompagnement visant le développement du

102 « travailler ensemble ». Anne-Marie Lehr-Drylewicz, Cécile Renoux, Emmanuel Bagourd et
103 Alain Potier problématisent, dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement tutorial mis en
104 œuvre depuis 2004 par le département universitaire de médecine générale, les processus de co-
105 accompagnement et de professionnalisation des médecins généralistes en devenir. Autre
106 dispositif, celui présenté par Gilles Monceau et Carla Aparecida Spagnol, dans lequel sont dialogués
107 les niveaux d'implication des chercheurs dans l'accompagnement d'équipes, dans le cadre de
108 dispositifs dits de socioclinique institutionnelle. Quatrième contexte, celui d'un collectif de
109 formation doctorale, dont Noël Denoyel étudie les logiques de questionnement à partir de
110 l'exploration des dimensions paritaire/disparitaire de la situation interlocutive de
111 l'accompagnement.

112 Le numéro se termine par un article coécrit par ses coordonnateurs, avec Gaston Pineau. Il interroge
113 les ingénieries de l'accompagnement à l'université, en analysant les réingénieries successives du
114 master IFAC. En prenant appui sur un exemple, celui de ce master porté par le département des
115 sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours depuis maintenant vingt ans, les
116 auteurs interrogent les formes d'accompagnement possibles pour une reconnaissance des
117 expériences singulières dans les cursus universitaires.

118 Les articles ouvrent, nous l'espérons, des horizons nouveaux pour la recherche et la formation.
119 Le sommaire du numéro fait apparaître comme distincts trois dimensions de l'accompagnement :
120 ses déterminants et visées anthropologiques ; les enjeux de réciprocité et de coopération
121 qu'interroge cette forme de rencontre que suppose l'accompagnement ; le rôle particulier des
122 pratiques et dispositifs. Pourtant, ces trois dimensions sont, dans la réalité des situations
123 d'accompagnement, irrémédiablement enchevêtrées. Les contextes d'accompagnement sont
124 quotidiennement traversés par la question du sens, des manières de faire, des modes d'implication
125 dans le cours des relations, des dynamiques interindividuelles et collectives qui s'engagent et
126 perdurent. Plutôt que de penser ces dimensions comme des facteurs périphériques aux dispositifs et
127 pratiques, nous avons choisi de considérer qu'elles étaient au cœur des situations et processus de
128 l'accompagnement des adultes. Dans une époque souvent préoccupée par le suivi et la mesure,
129 réinterroger ce qui « fait compagnie » à l'échelle des politiques de formation, des dispositifs et
130 dans les situations concrètes d'exercice nous apparaît vital. C'est ce à quoi est convié le lecteur
131 dans ce numéro 205 d'*Éducation Permanente*.